

Roderick Mac Farquhar et Michael Schoenhals, *La dernière révolution de Mao. Histoire de la Révolution culturelle 1966-1976*

Gallimard, 2009, 808 pages

Alain Marzona



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7235>

ISBN : 978-2-8218-1122-5

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2011

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Alain Marzona, « Roderick Mac Farquhar et Michael Schoenhals, *La dernière révolution de Mao. Histoire de la Révolution culturelle 1966-1976* », *Revue historique des armées* [En ligne], 263 | 2011, mis en ligne le 06 mai 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7235>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Revue historique des armées

Roderick Mac Farquhar et Michael Schoenhals, *La dernière révolution de Mao. Histoire de la Révolution culturelle 1966-1976*

Gallimard, 2009, 808 pages

Alain Marzona

- 1 Cet ouvrage traite de l'épisode le plus déconcertant de l'histoire de la Chine depuis cinquante ans. Lancée en 1965 mais prenant sa véritable ampleur en juillet 1966 lorsque Mao Zédoung annonce son désir de créer « *un grand désordre sous le ciel* » afin de faire régner « *un grand ordre sous le ciel* », la révolution culturelle constitue un bouleversement majeur dans l'histoire chinoise mais aussi dans celle du mouvement communiste international. Cet événement a comme détonateur les inquiétudes du « Grand timonier » face à ce qu'il nomme l'embourgeoisement du Parti communiste chinois, lui faisant craindre un ralentissement de la révolution. Un autre motif d'inquiétude est également la déstalinisation soviétique qui se met en place sous Khrouchtchev puis l'éviction de ce dernier en 1964, qui font craindre au *leader* chinois un sort similaire. En effet, l'échec du « *grand bond en avant* » à la fin des années 1950 et ses conséquences catastrophiques, notamment dans les campagnes avec plus de 30 millions de victimes et une désorganisation importante de l'économie, ont entraîné une certaine remise en cause de son *leadership*. Le processus révolutionnaire qui débute donc à partir de juillet 1966 se base sur la conviction de Mao et de son entourage selon laquelle il revient aux masses et plus particulièrement aux jeunes de mener cette révolution culturelle. Ainsi, une grande partie de l'appareil du Parti communiste est mis à l'écart et une relation très étroite se met alors en place entre Mao et les nouvelles forces révolutionnaires. Le second semestre de l'année 1966 est marqué par l'importante mobilisation des lycéens et des étudiants (gardes rouges), par leur violence à l'égard de leurs aînés, partant à l'assaut des institutions du régime, parfois avec l'appui de l'armée chinoise. La révolution culturelle donne lieu à de multiples exactions, tortures et tueries, causant la mort de plus d'un

million d'individus de 1966 à 1976, et la destruction d'une grande partie des monuments architecturaux et patrimoniaux chinois, en particulier les édifices religieux. La mise à l'écart des gardes rouges en 1968 ne met pas fin au désordre, car une partie de la jeunesse fanatisée est livrée à elle-même, entraînant de nombreux troubles à l'intérieur du pays. Mao Zedong s'appuie alors sur l'autorité de l'armée pour freiner le mouvement révolutionnaire, qu'il avait pourtant encouragé quelques mois auparavant. Aussi, les membres de nombreux courants issus de la révolution culturelle s'entretuent, faisant régner un état de quasi guerre civile. L'arrivée au pouvoir des éléments les plus radicaux auprès de Mao au sein du Parti communiste chinois a profondément déstabilisé le pays et désorganisé les échelons de décision. Ainsi, la situation économique déjà mise à mal par le « *grand bond en avant* » est de plus en plus précaire à cause des divers désordres. La politique intérieure chinoise est confuse, fluctuant selon l'évolution des alliances et des « états d'âme » du grand timonier. Cette tentative de « *régénérer le pouvoir* » en place doit être perçue comme le dernier projet révolutionnaire de Mao Zedong. Par ses caractéristiques, elle est avant tout une solution purement chinoise afin de relancer le processus révolutionnaire et également un moyen de réaffirmer son emprise sur le pouvoir, même au prix de la vie de nombreux Chinois. Elle apparaît aussi comme un vecteur d'influence de la Chine sur la scène internationale, incarnant le dynamisme révolutionnaire en comparaison à l'immobilisme supposée de l'Union soviétique. L'échec de la révolution culturelle et la mort de Mao en 1976 a conduit – après la mise à l'écart des plus proches collaborateurs de l'ancien *leader* – un changement sans précédent en Chine avec l'ouverture vers l'extérieur, symbolisé en outre par la création de zones franches accueillant des capitaux étrangers à la fin des années 1970 et l'arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping, banni par Mao pendant une grande partie de la révolution culturelle. Cet ouvrage s'appuie sur une documentation très impressionnante, notamment en langue chinoise et anglaise. Rédigée dans un style haletant, il apparaît indispensable à qui veut comprendre l'histoire de la Chine depuis les années 1960 et aussi les évolutions et les transformations qui ont cours actuellement dans ce pays.